

Inspirée du célèbre livre de Georges Perec, Je me souviens, cette proposition d'écriture invite chacun à laisser remonter ses souvenirs, petits ou grands, dans un touchant mélange hétéroclite.

JE ME SOUVIENS...

Je me souviens des bas de coton de ma mère avec une ligne bien droite à l'arrière.
Je me souviens de l'odeur de l'auto quand j'étais petite et du son des pneus sur la neige.
Je me souviens de ma première peine d'amour.
Je me souviens de mon arrivée à l'école à 7 ans.
Je me souviens de la maison en construction.
Je me souviens de fièvres très élevées accompagnées de maux de corps.
Je me souviens de mon accouchement.
Je me souviens de la douceur du soir en Afrique.
Je me souviens de l'accueil de ma belle-fille.
Je me souviens des criquets et des cigales à Washington.
Je me souviens de mes hésitations et de ma grande peur de l'ordi.
Je me souviens de la création de longues amitiés.
Je me souviens de l'odeur et de la noirceur à l'aéroport de Moroni.
Je me souviens des vallons du Rwanda.
Je me souviens de mon gros ventre au neuvième mois.
Je me souviens de mes promenades au Nouveau-Mexique.

Mireille L.

Je me souviens de la noire, la jument que mon grand-père avait achetée de la Gendarmerie royale.
Je me souviens de laver les séparateurs dans la laiterie.
Je me souviens de la tempête de verglas.
Je me souviens de la naissance de ma filleule.
Je me souviens de la décision de faire creuser la piscine.
Je me souviens de « ma première fois ».
Je me souviens de mon mariage.
Je me souviens de mon divorce.
Je me souviens de mon remariage.
Je me souviens de mon exil à Toronto.
Je me souviens de mes soirées bien arrosées.
Je me souviens de la route qui longe la rivière Saint-Jean au Nouveau-Brunswick.
Je me souviens des étés de vacances à Tadoussac.
Je me souviens des plages de Virginia Beach.
Je me souviens de 1976.
Je me souviens de la crise d'Octobre.
Je me souviens des arguments sur la séparation.
Je me souviens des déchirures.

Louise D.

Je me souviens où j'étais quand Kennedy fut assassiné.
Je me souviens de l'explosion de la navette spatiale.
Je me souviens du parfum de l'eau de lavande qu'utilisait mon père.
Je me souviens du bombardement lorsque j'avais trois ans.
Je me souviens de mon premier jour à l'école.
Je me souviens de tous les chats que j'ai eu en 45 ans.
Je me souviens de mon voyage au Maroc, avec mon père, à 21 ans.
Je me souviens du singe hurleur qui nous avait tant effrayés.
Je me souviens du pélican blessé que nous avons vu mourir.
Je me souviens de la tempête de 71 quand la police se déplaçait en motoneige par-dessus les toits des voitures ensevelies.
Je me souviens des pluies diluviennes en Inde quand on avait de l'eau jusqu'aux genoux.
Je me souviens du Pavillon iranien à l'Expo.

DÉPLIAGE D'UN DES SOUVENIRS

Je me souviens du bombardement à Belgrade. Je n'avais que trois ans. La bombe est tombée à quelque cent mètres de l'appartement où nous vivions, sur la gare. L'abri souterrain ne pouvait contenir que les femmes et les enfants. Les hommes étaient ailleurs dans un endroit moins sécuritaire. Ma mère tenait ma petite sœur dans ses bras et me tenait la main. Lorsque la bombe a frappé elle a soufflé le bloc-appartement. Tout est devenu jaune et opaque. Nous sommes sortis par un trou et nous sommes retrouvés dans les ruines. Nous cherchions mon père. Quelqu'un de la Croix-Rouge est venu nous dire qu'il était légèrement blessé par des éclats de verre au visage et aux mains. Lorsque nous fûmes réunis, je ne le reconnaissais pas. Sa tête était complètement couverte de bandages sauf deux trous pour les yeux. Depuis j'ai toujours eu peur des gens masqués. Halloween, pas pour moi.

Hélène S.